

OPEN SPACE ou OPEN STRESS ?

Au secours, ils reviennent ! Malgré des expériences passées plutôt malheureuses, les open spaces ont de nouveau le vent en poupe dans l'entreprise.

Besoin de place, nécessité de changer notre mode de fonctionnement (ah bon ? Cela n'allait pas ?), exemple du futur siège... les justifications avancées sont légion. Jusqu'à la fameuse « transversalité », qui, à notre avis, relève plus d'un gros effort de management que de l'aménagement paysager de nos bureaux !

Déjà en place à la Digital Factory, l'open space fait plus grincer des dents que faciliter la communication et améliorer les relations de travail. Cet open space « nouvelle génération » dont on nous avait vanté les mérites a déjà perdu son "espace à vivre" (mais où est passé le baby-foot ?). Quant à l'open space de la direction de la communication à Rueil, les nouveaux aménagements étaient tellement parfaits qu'ils vont être complètement repris...

Mais, n'en déplaise aux salariés qui en font les frais (combien sont satisfaits d'être en open space ?), la direction travaille sur de nouveaux projets. **Prochaine cible : le site de Vedène.**

Et tout cela malgré des études récentes qui montrent les effets pervers des open spaces : augmentation du stress, difficulté à vivre une promiscuité permanente, difficulté à se concentrer, sentiment d'être constamment surveillé, manque de confidentialité... voire problème de santé publique.



Pas sûr qu'open space rime bien avec Qualité de Vie au Travail !

